

mes heures de tristesse, je rêve, à cette cloche sur laquelle j'ai été si fier et si heureux d'incruster une médaille des Rois de France, ainsi que mon nom et celui de madame de Charette. Il me semble que les vibrations de son joyeux carillon arrivent jusqu'à nous et qu'une prière monte jusqu'à la Reine du Ciel, dite, j'en suis sûr, par les braves amis qui représentent sur ce lointain rivage la vraie France, d'autrefois, le plus beau royaume, après celui du Ciel.

Dans les tristes moments où nous vivons, ce souvenir du Canada réconforte nos cœurs et nous donne force et courage pour rester dignes de la belle légende du Régiment.

Soldats du Sacré-Cœur nous sommes et nous saluons votre beau drapeau. Je pars pour Rome et j'irai de suite voir l'abbé Gérin et je serai très heureux de me mettre à son entière disposition.

J'ai reçu les journaux, la brochure et les photographies que vous m'annonciez; je placerai la dite photographie dans la salle d'honneur de la Commanderie de la Basse-Motte et j'ai envoyé les journaux à l'Avant-Garde.

Notre-Dame du Rosaire; c'est elle qui sauvera le monde; elle aura accueilli son serviteur le chanoine Desilets, votre frère, et ne pourra désormais rien lui refuser; aussi a-t-elle dû vous bénir pour la belle manifestation du 12 octobre 1904.

J'aurais été bien heureux de passer la revue de votre bataillon et de celui de Québec,—cela m'aurait rajeuni de trente-quatre ans. Merci, mon cher ami; au nom de tous vos camarades, vous portez haut la bannière qui rappelle votre belle devise: "Aime Dieu et va ton chemin!"

Tout vôtre affectueusement,

CHARETTE.

Le bâton de Saint Joseph

CONTE BRETON.

La vieille Yvonne s'assit et nous dit :

— Oui, mes enfants, saint Joseph est le plus grand saint du paradis. Ecoutez bien ce que nos bonnes gens racontent, et vous verrez si je vous ai menti.

Nous nous approchâmes plus près encore de mère Yvonne, et elle commença son récit.